



S
P
O
R
T
S

Compagnie tdp présente

Sport(s)

Texte et mise en scène Fábio Godinho

CHARGÉE DE DIFFUSION : CLARA.CIETDP@GMAIL.COM / +33(0)6 38 83 69 61

COMPAGNIETDP@GMAIL.COM



Texte et mise en scène **Fábio Godinho**

avec **Luca Besse**
Mathilde Bourbin
Amandine Gilbert
Julien Rochette
Delphine Sabat

Lumières / **Jules Poucet**
Scénographie / **Fábio Godinho**
Conception corporelle / **Lyse Seguin**

Chargée de diffusion / **Clara Normand**
clara.cietdp@gmail.com / +33 (0)6 38 83 69 61

Sport(s) est une compétition en direct entre cinq comédiens qui se confrontent à la dureté physique qu'éprouvent les sportifs professionnels au quotidien. Les comédiens sont des performeurs qui se disputent la première place du podium, et au fur et à mesure de leurs éliminations, ils occupent un autre poste dans cette compétition : arbitre, journalistes sportifs, ramasseurs de balles, et tant d'autres métiers qui font que le sport existe.

Il est important d'intégrer le public dans ce spectacle aléatoire, car les résultats sont (comme dans une vraie compétition) différents lors de chaque représentation. Les comédiens sont des sportifs dans un stade et les spectateurs les supporters dans les tribunes.

Sport(s)



La recherche

Lorsqu'on pense au Sport, chacun a sa représentation de ce mot et de ce qu'il englobe, des souvenirs personnels ainsi que des moments marquants, ou au contraire un rejet épidermique, mais le sport est incontestablement représentatif d'une performance physique. Allant des jeux olympiques aux compétitions mondiales, le sport embrasse une multitude incroyable de disciplines : celles qu'on connaît, celles qu'on ne connaît pas, et celles qu'on ne comprend pas. Au delà de la compétition le sport est synonyme de jeu, le jeu avant tout : jouer contre quelqu'un, ou plutôt jouer pour un pays, une ville, une communauté, ce qui expliquerait qu'un grand nombre de personnes soutienne un sport. C'est ce sentiment d'appartenance à une nation, à une patrie, et de sentir que tous vibrent pour la même chose et s'engagent dans un même but qui fait de nous un supporter d'une équipe, ou d'une personne, dans le seul but de la faire gagner. Il y a des sports, tel que le football, qui ont atteint une popularité telle qu'un grand nombre d'enfants ou d'adolescents rêvent de devenir un jour Maradona, Pepe, ou Cristiano Ronaldo. L'idée de devenir populaire, connu, et gagner une somme d'argent incalculable, par un moyen qui semble être accessible à tout le monde.

« En fait j'aimerais trop être une « superwoman », ressentir juste une fois le bonheur de vivre un record du monde. Flotter au dessus de tout le monde et pouvoir dire : « I am the greatest ». Être la meilleure mondiale et inscrire mon nom dans l'histoire du sport. Ce serait fou ! Être un superhéros, avoir des superpouvoirs, être un super sportif, avec toujours plus de performance, et devenir un surhumain. »

Extrait du texte de SPORT(S)

Mais dans le fond qu'est-ce qui se passe vraiment dans les coulisses de ces sports et de ces compétitions sportives ? À quel point les médias contribuent à l'amplification du sport, et est-ce que cela pourrait expliquer pourquoi ceux qui sont plus populaires génèrent un flux d'argent extravagant. Quelles sont les vraies coulisses de ces jeux qu'on nous montre à la télé ? Chaque saison nous faisons face à un grand nombre de joueurs qui sont dépistés positifs au contrôle antidopage. Mais est-ce qu'on nous montre la pression et la manipulation que peuvent subir ces joueurs ?

« Je n'aurais jamais imaginé que pour obtenir de telles performances on était obligé d'avoir recours à une médicalisation aussi poussée. Qui est le vrai champion ? Est-ce que c'est l'athlète ou bien le personnel médical clinique qui a façonné cet athlète ? La médaille à qui la donne-t-on ? A l'athlète, au médecin, aux deux ? On fait deux podiums ? C'est répugnant. »

Dario D'Ottavio / Expert en contrôle antidopage / Italie

Nous avons également pu assister à la manipulation des masses à travers le sport en période de jeux, satisfaisant la population en lui donnant « du pain et des jeux ». Dans l'histoire du sport nous avons souvent assisté à une implication directe ou indirecte de la politique dans divers domaines. Joseph Goebbels avait exigé pour les jeux olympiques de Berlin en 1936 que la flamme olympique soit amenée allumée en provenance de la Grèce via un relai dans le but de participer à la glorification du Troisième Reich. Aux jeux olympiques de 1972 à Munich des membres de l'équipe olympique israélienne ont été pris en otage et assassinés par l'organisation palestinienne Septembre noir. Les compétitions peuvent devenir un endroit où certains joueurs expriment leur désaccord ou soutien politique, comme ce fut le cas lors des protestations des Black Panthers.

Dans Sport(s) je développe cette idée de jeu, le lien que le jeu sportif peut avoir avec le jeu théâtral. Créer un espace purement théâtral dans lequel la performance physique est liée à son implication sociale, politique et économique. Ne pas seulement montrer le côté du sport qui se trouve sous les projecteurs et dans les médias, mais également la face cachée, la face cachée du jeu et de sa performance. Qui sont ses joueurs, à quel point ils sont impliqués dans des scandales ou influencés par des opinions politiques.

Une notion qui s'adapte parfaitement à l'espace théâtral qui est par excellence le lieu de représentation et de performance d'acteurs, avec dans ses coulisses les histoires hors scène, hors jeu. Avoir deux niveaux de discours différents, celui qui est de l'ordre de la représentation, cette performance produite et répétée pour le public, et en contrepoint un discours plus politique de l'envers du décor, ses réels enjeux et objectifs.

L'écriture a été guidée par l'histoire du sport, ses débuts, ses influences, son implication en temps de paix ou de guerre, sa popularité et également sa manipulation par les médias. Comment un joueur ou une équipe peut changer la vision d'une masse et influencer le choix des gens, ce nationalisme en période de compétition avec des supporters parfois trop brutaux, comme les hooligans ou d'autres groupes. Travailler sur différents sports et leurs degrés d'implication physique. Questionner également la place des femmes dans les sports, et pourquoi elles sont écartées par les médias. Comment se pratique un sport dans différents pays, notamment selon les rites religieux, ses interdictions et ses lois. En temps de guerre quels sports sont pratiqués par les soldats ? Est-ce que les pays se confrontent également en compétition s'ils mènent une guerre entre eux ?

Le sport comme jeu / La compétition

Le sport fait partie de notre quotidien et il questionne bien plus que seulement la performance physique et l'efficacité d'une équipe à gagner. L'homme a un goût presque inné pour le jeu et voilà pourquoi depuis des siècles on n'arrête pas de faire, regarder, critiquer, vivre le sport comme si c'était une part de nous. Le sport a cette grande force de rassembler les gens, mais également de diviser. Pourquoi ne pas reproduire ces notions avec un public de théâtre en inventant notre sport avec ses propres règles et son espace de jeu, qui serait l'espace théâtral.

« Je suis jalouse de tous ces artistes qui jouent toute leur vie, qui joue la comédie. Nous on est nul, on n'a pas cette chance. On est obligé d'arrêter de vivre de notre passion car on vieillit. »

Christine Arron (Record d'Europe du 100 m)

On voit les cinq comédiens participer à la compétition Sport(s) composée de trois disciplines (le contre-la-montre cyclisme, le sprint, et le badminton) et éliminés au fur et à mesure des épreuves jusqu'à arriver à la grande finale confrontant les deux derniers joueurs. Comme dans une vraie compétition sportive le gagnant change d'un soir à l'autre, selon ses résultats sportifs. Le spectacle questionne le moment présent et modifie le cours de la représentation selon la performance physique des comédiens/sportifs.

Les spectateurs sont comme des supporters dans un stade, encourageant les performeurs (qui font tout pour arriver en finale), les exaltant à repousser leurs limites en quête de gloire.

La compétition sportive et le théâtre ont en commun d'être deux événements fondés sur le moment présent. Malheureusement le théâtre est devenu avec le temps un jeu moins hasardeux que peut l'être le sport. Je souhaite amener Sport(s) à une représentation qui a comme spécificité d'être aléatoire chaque soir et qui permet que le hasard écrive la représentation. La compétition permet de voir vraiment des comédiens se disputer leurs médailles. C'est comme un triathlon dans lequel c'est le classement de chacun qui fera qu'il dise tel ou tel texte. Les comédiens devront connaître impérativement tous les textes et selon leur classement dire le texte qui correspond à leur positionnement. Le comédien se trouvant en cinquième position aura toujours le même texte, mais en raison de la construction aléatoire du spectacle ce sera toujours un autre comédien qui le dira.

L'envers du décor

Questionner avec ce spectacle à quel point un sportif met son corps en danger en le poussant à dépasser ses limites. Le corps d'un sportif est devenu un capital et il est obligé de donner le plus de rendement possible. Nombreux sont les sportifs qui se retrouvent après leur carrière, avec des traumatismes à vie, ou bien avec des maladies dues aux médicaments et au dopage qu'ils ingurgitent.

Aujourd'hui un sportif dépasse largement les capacités du corps humain, il est de l'ordre du surnaturel tellement les records et les performances sont inatteignables sans un entraînement intensif et surhumain.

Mais les spectateurs demandent à voir : des sportifs, des athlètes, avec des capacités physiques qu'une personne « normale » ne pourrait pas atteindre.

Sport(s) questionne cette exagération physique, et les comédiens/performeurs essaient de dépasser leurs limites, ou en tout cas dénoncer les limites du corps et jusqu'où il peut aller.

Tout ce que veut un sportif c'est gagner, et il est prêt à tout faire pour cela. Qu'est-ce que les comédiens/performeurs seraient capables de faire afin de gagner la compétition de Sport(s) ?

Un outil important qui permet la popularité du sport sont les médias, qui rendent le sport encore plus spectaculaire. Il suffit de regarder la télé pour comprendre très vite les codes de cette représentation. En ce qui concerne la prise de vue il y a beaucoup de ralentis vidéo afin de permettre aux spectateurs de bien observer les détails et les résultats de la compétition. Je souhaite intégrer dans Sport(s) cette notion de vidéo et du ralenti qui rend le geste poétique et spectaculaire. Le deuxième code très fort que nous pouvons observer lors d'une transmission de match à la télé c'est le débit, le vocabulaire, et la parole des journalistes. L'absurdité des commentaires et l'enthousiasme devient presque comique par moment et très théâtral. J'aimerais pouvoir donner cet aspect aux spectateurs de Sport(s) en intégrant un commentaire de match par deux journalistes.

Actions culturelles

À partir de 10 ans / Collèges et lycées / Publics scolaires / Prison / Tout public

Sport(s) aurait une forme qui pourrait être présentée dans des lieux annexes au théâtre comme dans un gymnase, un stade, en prison, dans la rue. Créer un spectacle populaire comme c'est le cas du sport, afin de pouvoir l'amener dans des lieux pas forcément pensés pour.

Le sport est une discipline qui parle à chacun de nous n'importe l'âge ou la classe sociale. Nous observons que le sport nous permet d'avoir une conversation avec des personnes aux centres d'intérêts très différents. Le sport a cette qualité d'être très thérapeutique et formateur en ce qui concerne la collision de groupe et de respect envers les autres et aussi envers soi-même. C'est à cet endroit de jeu qu'on peut effectivement faire surgir le théâtre et mêler les deux disciplines.

À travers un travail sur le corps on amènerait les personnes à réfléchir sur ce qu'est vraiment le sport, son côté économique, la pression de performance, et le surentraînement d'un sportif. Par des exercices physiques, des improvisations sur des thèmes critiques et des entraînements sportifs, les ateliers aboutiraient à une compétition qui pourrait ressembler au spectacle de Sport(s).

Collèges et Lycées: proposer des ateliers avec des jeunes sur l'idée de Sport(s) en lien avec le jeu théâtral et les amener à réaliser une compétition sportive/théâtrale similaire au spectacle.

En prison, accompagner les détenus avec un coach sportif et un comédien ou metteur en scène. Les faire travailler à la fois le côté corporel et le jeu théâtral.

Pour un public plus large, organiser des tables rondes (des rencontres publiques) avec des professionnels du sport (journalistes, sportifs, contrôle anti dopage, ...)



Équipe artistique

FÁBIO GODINHO

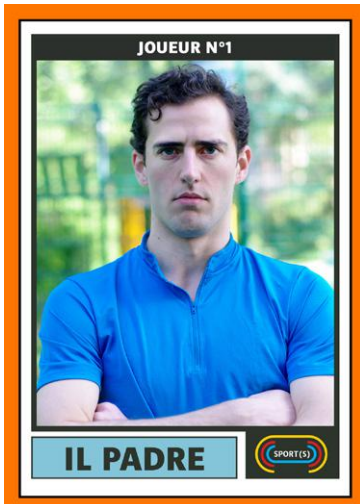


Acteur, performeur, metteur en scène, Fábio Godinho développe de variables activités autour du corps, au théâtre, en danse contemporaine, ou lors de performances artistiques en extérieur et dans des musées, comme en 2011 au Mudam Luxembourg (Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean). Après diverses formations, dont la musique, la danse, les arts graphiques, il arrive en 2006 à Paris, où il fait ses études au Cours Florent, continuant la danse contemporaine et l'Aïkido. Il suit également des stages avec Ahmed Madani (Cartoucherie – L'Épée de Bois), et Jan Fabre (Théâtre de Gennevilliers). Il enseigne la pratique théâtrale au Cours Florent pour les Ateliers Jeunesse, et accomplit un travail de recherche à la Sorbonne-Nouvelle en Études Théâtrales.

En 2009, il fonde avec ses comédiens, la compagnie tdp (Théâtre de personne), et présente au Festival d'Avignon *Le privilège des chemins*, d'après des textes de Fernando Pessoa. Il interprète depuis 2005 plusieurs rôles au théâtre, comme en 2013 au Théâtre de l'Opprimé dans *Fleur d'obsession* partant de textes de Nelson Rodrigues (dirigé par Flavia Lorenzi), ainsi que dans des courts métrages et prête sa voix pour des films publicitaires. En 2013 il est finaliste au Prix Théâtre 13 / Jeunes Metteurs avec sa mise en scène d'*Hôtel Palestine* de Falk Richter. Il commence l'année 2014 en tant que comédien au Théâtre du Centaure (Luxembourg) dans une mise en scène de Marja-Leena Juncker de *Mille francs de récompense* de Victor Hugo.

En 2014 le Théâtre National du Luxembourg et Le Total Theatre l'engagent pour un projet bilingue français allemand, *Les Iroquois*, mis en scène par Nicolas Marchand, créer au Cdn de Thionville, avec une tournée à Luxembourg, Liège, Trèves et à Sarbrücken. Il développe en outre un travail de création sonore comme compositeur pour des installations artistiques en collaboration avec des artistes plasticiens.

2015 il interprète dans *Dom Juan* le rôle de Dom Alonse, mise en scène par Myriam Muller au Grand Théâtre du Luxembourg et montre sa mise en scène de *Des voix sourdes* de Bernard-Marie Koltès à la Loge à Paris. Ce spectacle sera également présenté au Festival d'Avignon au Théâtre Le Cabestan. En 2017 il sera en tournée avec *Play Loud* de Falk Richter mis en scène par Jean-Thomas Bouillaguet (Compagnie Mavra), et termine d'écrire sa nouvelle pièce *Sport(s)*.



LUCA BESSE

Il suit la formation de l'école du Théâtre National de Strasbourg de 2011 à 2014. Il étudie sous la direction de Catherine Marnas, Eric Vigner, Julie Brochen, Marc Proulx, Claudio Tolcachir, Cécile Garcia Fogel, David Lescot, Gildas Milin, Jean Jourdeuil et la compagnie TG stan. Il fait ses premières expériences professionnelles en 2009 avec la compagnie "Théâtre de personne" dirigée par Fabio Godinho. Depuis sa sortie de formation, il a joué au théâtre pour Stuart Seide, Vincent Thépaut, Fabio Godinho, Daniel San Pedro et Roméo Castellucci. Cette année, il prépare *Loué soit le progrès* (G. Motton) avec Aymeline Alix, *Sport(s)* avec Fabio Godinho, *La nuit animale* avec Charles Chauvet et *Grande paix* (E. Bond) avec You-Jin Choi.



MATHILDE BOURBIN

Formée au cours Florent, elle travaille depuis 2009 avec la production Artzala et Anthony Marty dans des pièces, telles que *Grosse Chaleur* de Laurent Ruquier donnée à la Comédie Caumartin et au Théâtre Daunou ou *Début de Fin de Soirée* de Clément Michel donnée au Théâtre des Variétés. En 2011, elle rejoint la Compagnie des Aléas et Israël Horovitz pour jouer dans *Horovitz (mis) en pièces*, spectacle qui reçoit le Prix de la Presse Avignonnaise. En 2013 elle joue *Hôtel Palestine* de Falk Richter au Théâtre 13 puis *Des Voix Sourdes* de Bernard-Marie Koltès à La Loge, sous la direction de Fábio Godinho. Ayant suivi durant 10 ans l'enseignement au violon du Maestro Rollo Kovac, elle complète ses compétences musicales en se formant à la comédie musicale et au jeu chanté, sous la direction d'Emmanuel Suarez. Elle enregistre en 2013 des pièces courtes d'Israël Horovitz pour France Culture et co-écrit la chronique *l'Avignoscope* qu'elle anime en juillet 2016 sur France Bleu. Elle fonde et prend la direction artistique du Collectif Attention Fragile, avec lequel elle joue *Ses Femmes*, pièce d'Hugo Le Guen ou *Cabaret Ta Mère*, cabaret anti-sexisme. Mathilde Bourbin écrit et produit le feuilleton web *Frapuccino*, dont elle interprète le rôle principal féminin.



JULIEN ROCHETTE

Julien Rochette entre à l'université en DEUG de médiation culturelle où il profite du projet de fin d'études pour créer un festival de théâtre amateur Les Théâtrope, Barjac en scène. Le festival a accueilli, la traductrice de Fernando Pessoa, Teresa Rita Lopes, la comédienne Bernadette Lafont, et a comme invité d'honneur pour son édition 2013 Israël Horovitz. Il suit la formation de l'acteur au Cours Florent à Paris et participe à un spectacle autour de Jean Jaurès *Le printemps de la parole*, écrit et mis en scène par Benoît Guibert. Il rencontre le théâtre d'Israël Horovitz en 2011, interprétant le rôle de Will dans *La marelle* mis en scène par Hugo Malpeyre. En 2009, il participe à la création de Théâtre de Personne aux côtés de Fábio Godinho, Delphine Sabat et Luca Besse. La compagnie présente *Le privilège des chemins* de Fernando Pessoa au festival d'Avignon en 2009 et 2010. Il fait partie de la distribution d'*Hôtel Palestine* de Falk Richter, mise en scène de Fábio Godinho.



AMANDINE GILBERT

Amandine Gilbert commence sa formation de comédienne au Théâtre de Val de Reuil, puis au Théâtre de la Canaille à Rouen où elle est dirigée par Jean Marc Talbot. Elle rejoint la formation théâtrale du conservatoire Régional de Rouen. À ce moment, elle joue dans *Elle s'appelle Antigone*, une adaptation de Jean Anouilh par Amélie Chalmey. Elle suit des masterclass avec David Bobée, Etienne Pommeret et poursuit à Paris au Conservatoire du 10ème arrondissement et obtient un Master d'études théâtrales à Paris III. Sur le projet *La Fragilité* elle est le regard extérieur de Maria Clara Ferrer et effectue plusieurs stages autour de l'espace paysage. Elle réalise sa première mise en scène en résidence à la Gare XP et crée un conte cabaret *Ce que je sais de Goldorak*. On a pu la voir dans *Fleur d'obsession* (sur des textes de Nelson Rodrigues) mis en scène par Flavia Lorenzi et interprète le rôle de Jodie dans *Hôtel Palestine* de Falk Richter, mis en scène par Fabio Godinho. Elle est l'assistante mise en scène de Fabio Godinho dans *Des Voix Sourdes* de Bernard Marie Koltès. En 2018 elle adapte avec la compagnie Théâtre de Personne *Electre* au théâtre et présente sa mise en scène au Théâtre Berthelot à Montreuil.



DELPHINE SABAT

Delphine Sabat suit la formation de l'acteur au Cours Florent, et obtient dans le même temps une licence de Lettres Modernes option Théâtre à l'Université de Paris III. Sensible à la créativité et à l'imagination, elle participe à la création de la compagnie Théâtre de Personne. Elle se produit dans plusieurs pièces et endosse des rôles aussi variés que Salomé dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa, mis en scène par Fábio Godinho (théâtre de l'Observance, Avignon, 2009 ; théâtre de l'Atelier 44, Avignon, 2010), Elsa dans *La marelle* d'Israël Horovitz, mise en scène par Hugo Malpeyre (théâtre Le Proscenium, Paris, 2011), Criss dans *Hôtel Palestine* de Falk Richter, mis en scène par Fabio Godinho, spectacle finaliste du prix metteur en scène du Théâtre 13 et encore Hélène dans *Des voix sourdes*, mis en scène par Fábio Godinho (La Loge, Paris, 2015; Le Cabestan, Avignon, 2016). Sur scène ou à l'écran, elle défend son amour de la parole. Après quelques expériences télévisuelles, de web série et de courts-métrages, elle retrouve le chemin de la scène avec la compagnie tdp à l'étranger dans une création originale de Fábio Godinho *Que la terre m'étouffe si j'agis faussement*. Suite à cette expérience, elle décroche deux rôles au Luxembourg dans des mises en scène de Myriam Muller dans *Dom Juan* de Molière (Grand Théâtre de la ville de Luxembourg) et *Love & Money* de Dennis Kelly (Centaure).

TDP pour Théâtre De Personne

«Théâtre de personne », comme un jeu de mot qui s'entend par l'absurde. Personne, mais qu'est-ce que ça veut dire ? Un théâtre de personne, un théâtre vide, un théâtre sans personne ? Ou s'il n'appartient à personne, n'appartiendrait-il pas à nous tous ? Jeunes artisans et jeunes gens? Personne, le manifeste du plein, malgré le vide d'un nom, comme quelque chose à conquérir.

«Théâtre de personne » une ode à l'individu comédien, la personne plutôt que le personnage derrière le rôle. « Théâtre de personne », personne au singulier, comme un retour à l'humanisme ?

La Compagnie TDP est fondée en 2009 à Paris, suite à la mise en scène de Fabio Godinho *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa. Ce travail de fin d'étude des quatre fondateurs de la compagnie sortant du Cours Florent (Fabio Godinho, Julien Rochette, Luca Besse, Delphine Sabat) est montré au Festival d'Avignon en 2009 et 2010.

Depuis 2012, la compagnie TDP s'intéresse plus particulièrement à créer des formes à partir de textes pas forcément écrit pour la scène. *Hôtel Palestine*, créé en 2013 pour le Prix du Théâtre 13/Jeunes Metteurs en scène, marque le début de ce travail. Les mises en scène de la compagnie s'attache à rendre ludiques des textes politiques ou poétiques. *Hôtel Palestine* de Falk Richter est écrit comme une conférence de presse entre quatre journalistes et deux membres du gouvernement américain.

Des voix sourdes de Bernard-Marie Koltès (créé à la Loge en mai 2015) est une pièce radiophonique créée pour l'ORTF. Ce texte n'est pas un texte fait pour la scène. TDP tient donc à mélanger des formes peu communément utilisées.

Elle déploie des moyens technologiques au service de la dramaturgie de ses spectacles. Dans *Hôtel Palestine*, la vidéo est utilisée pour montrer l'enjeu des médias : jeu entre le vrai et le faux direct. Dans *Des voix sourdes*, les micros sont les témoins de l'espace radiophonique voulu par l'auteur.

En parallèle de ces adaptations d'auteurs contemporains, la compagnie a décidé de commencer un travail de création originale *Que la terre m'étouffe si j'agis faussement*, un texte de Fabio Godinho présenté dans le cadre des « Studios Grande Région » du Total Theater, au Théâtre de Liège et au Théâtre National du Luxembourg. L'objectif reste le même que pour ces autres créations, créer un espace plateau le plus ludique possible, tout en élaborant une langue politique et poétique. La compagnie continue cette recherche en lien avec l'écriture pour ses nouvelles créations : *Ce qu'il reste de nous Electre 1/2* mise en scène d'Amandine Gilbert, réécriture collective d'*Electre* d'Euripide par la compagnie tdp, et *Sport(s)* écriture et mise en scène Fábio Godinho.

Historique des tournées

Mise en scène Fabio Godinho:

Le Privilège des chemins :

Théâtre de l'Observance festival Avignon Off : juillet 2009

Théâtre de l'Atelier 44 festival Avignon Off: juillet 2010

Centre Culturel de Dourdan Théâtre du lendemain

Hôtel Palestine :

Théâtre 13, Paris : 14 et 15 Juin 2013

Bagnols-sur-cèze, Centre Culturel : 20 octobre 2013

Confluences, Paris : 1 et 2 Novembre 2013

Centre National d'audiovisuel, Dudelange, Luxembourg : 11 et 12 Octobre 2016

Que la terre m'étouffe si j'agis faussement:

Théâtre National du Luxembourg : septembre 2014

Des Voix Sourdes :

La Loge, Paris : 12 au 15 Mai 2015.

Théâtre du Centaure, Luxembourgville : 16 au 18 Mars 2016

Cabestan, festival Avignon Off : 7 au 30 Juillet 2016

Sport(s)

Théâtre Berthelot, Montreuil : Mai 2017

Théâtre de la Jonquière, Paris : 15, 16, 17 février 2018

Mise en scène Amandine Gilbert:

Ce qui reste de nous, Eldctre 1/2

Théâtre Berthelot, Montreuil : 30, 31 janvier et 1 er février 2018

DES VOIX SOURDES de Bernard-Marie Koltès présenté à la Loge/Paris et au Festival d'avignon 2016

« Qui mieux qu'une jeune compagnie pour exhumer ce texte rare de Bernatrd-Marie Koltès ? Koltès qui est pour une fois servi intelligemment par la compagnie Théâtre de personne. Fabio Godinho s'en sort haut la main. Des voix sourdes est une vraie réussite qui parvient à créer une atmosphère particulière tout en remettant à sa juste place la musique au théâtre. »

I/O Gazette des festivals - article de Audrey Santacroce (juillet 2016)

«Faisant preuve d'un bel engagement de tout leur être, d'une belle énergie scénique, ils ont ensuite organisé en une chorégraphie de corps bouleversés le flot des mots en éruption, nés d'irrépressibles et toujours douloureux déchirements internes.

De justes moments koltésiens n'ont pas manqué.»

LuxemburgerWORT - article de Stéphane Gilbert (mars 2016)

«La Compagnie TDP nous a gratifié récemment au théâtre la Loge d'un spectacle original. En s'attaquant à cette pièce écrite en 1974 pour la radio, Fabio Godinho a fait oeuvre de précision et de rigueur. Cette oeuvre, véritable défi créatif, a été à la hauteur de des ambitions de cette jeune compagnie qui promet.»

théatres.com - article de Laurent Schteiner (mai 2015)



HÔTEL PALESTINE de Falk Richter présenté au Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène - 2013 au Théâtre 13 / Paris

« La distribution est très convaincante, et le pari est gagné, dès la conférence de presse qui ouvre le spectacle. »

France Culture - article de Fabrice Chêne (juin 2013)

« Ce spectacle de qualité s'appuie sur les performances de tous les comédiens qui sont tous excellents. »

théatres.com - article de Laurent Schteiner (juin 2013)

LE PRIVILÈGE DES CHEMINS de Fernando Pessoa présenté à Avignon 2009 / 2010

«Solène Rossignol, Fábio Godinho, Julien Rochette, Luca Besse, et Delphine Sabat semblent habités par ces monologues inconcevables où l'on pourrait presque passer une lame de rasoir entre le rêve et la réalité. Ils jouent sur ce fil les larmes aux yeux, comme à demi-conscients. Bravo ! »

L'Humanité – article de Muriel Steinmetz (juillet 2010)

« Le pari ambitieux -et réussi- d'une jeune troupe de comédiens habités par leurs rôles. »

La Marseillaise – article de Myriam Stock (juillet 2010)





SPORT (S)

**TEXTE ET MISE EN SCÈNE
FÁBIO GODINHO**

COMPAGNIE TDP

Chargée de diffusion / Clara Normand :
clara.cietdp@gmail.com / +33 (0)6 38 83 69 61

compagnietdp@gmail.com